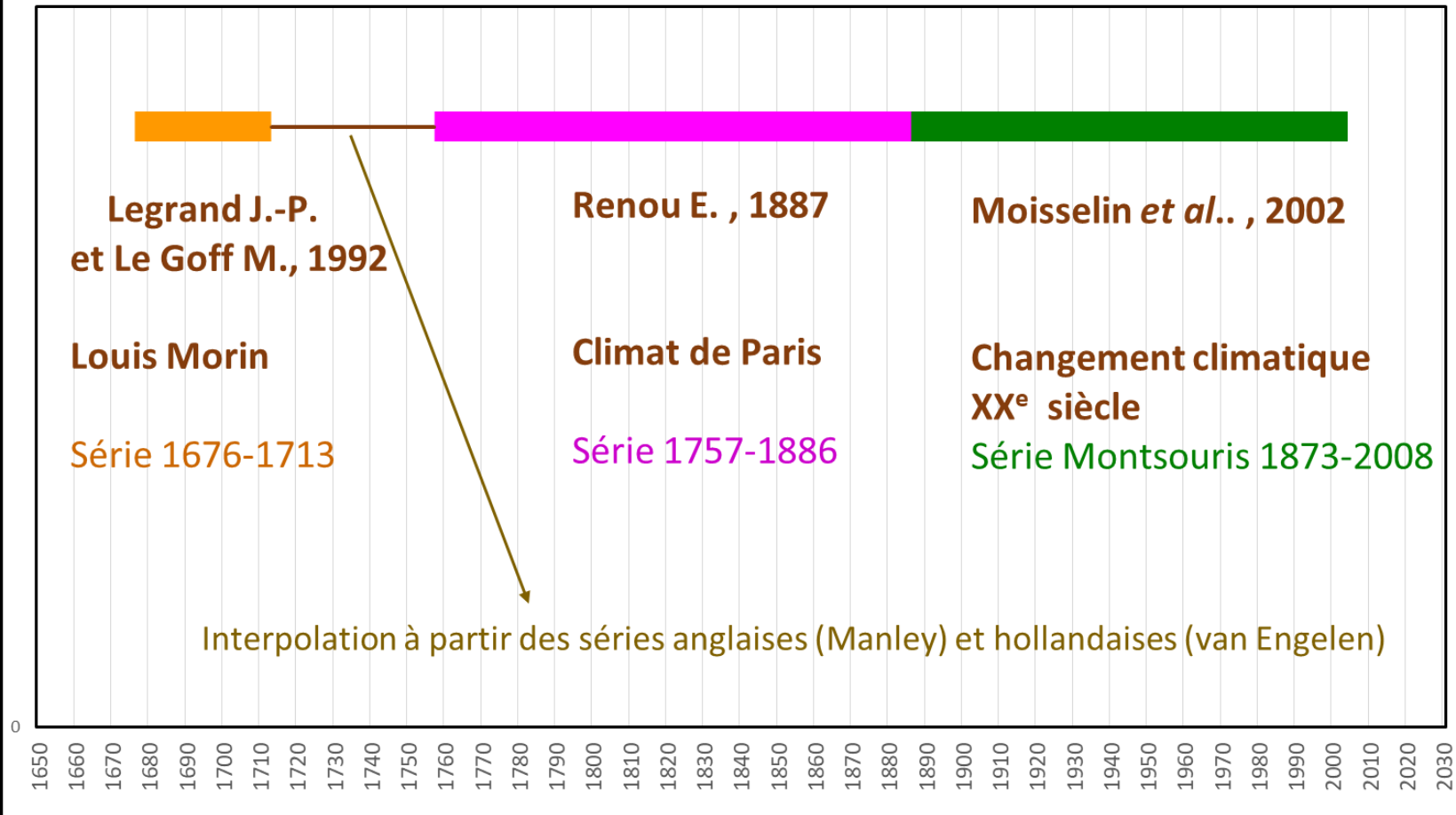


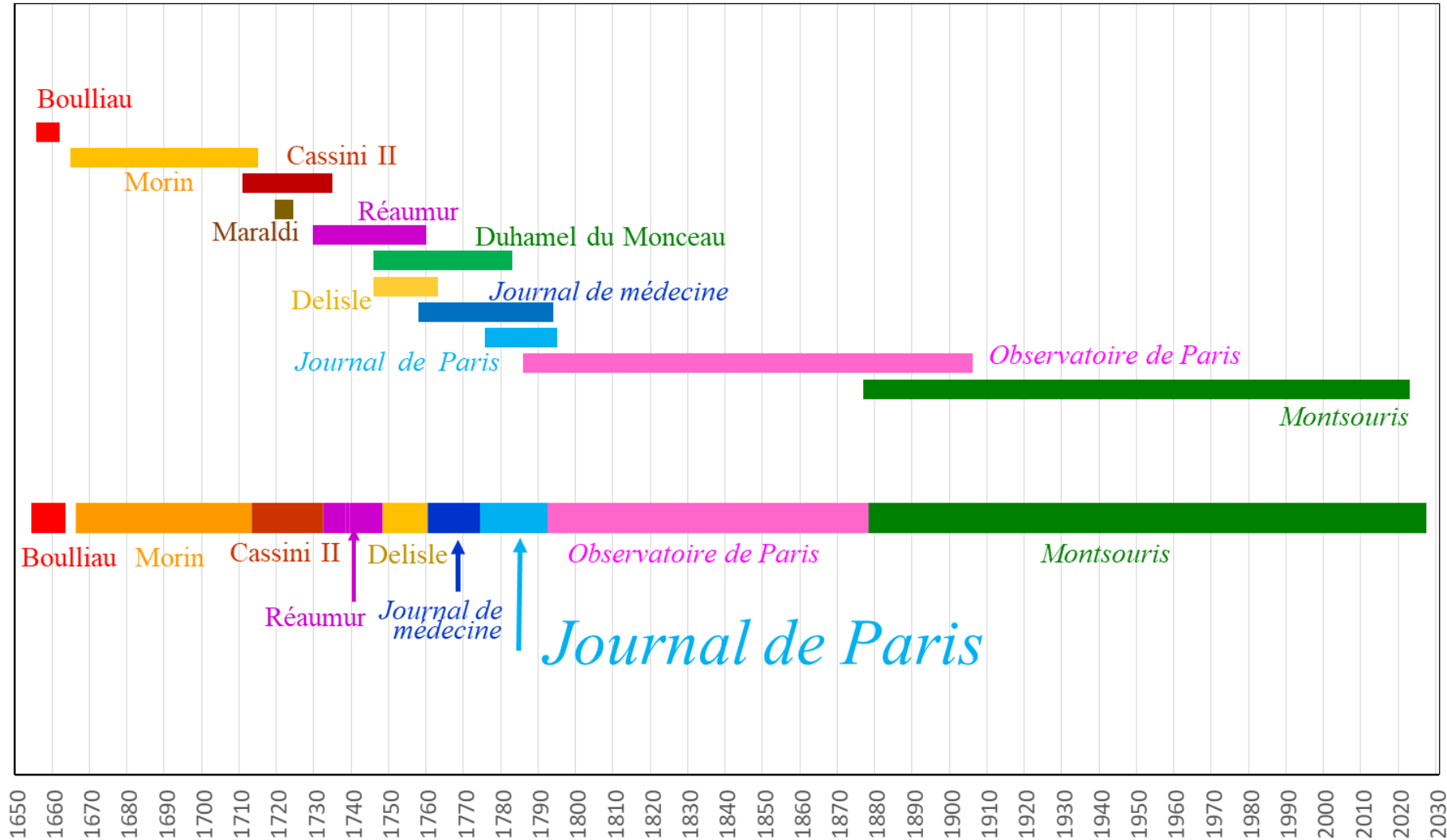
**LES OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES
DU JOURNAL DE PARIS
(1777-1792)**

Daniel Rousseau
Conseil Supérieur de la Météorologie

Elaboration d'une série des températures mensuelles à Paris



La série des températures quotidiennes à Paris



NUMÉRO I.
JOURNAL DE PARIS.

Du Mercredi 1^{er} JANVIER 1777, de la Lune le 22.

SOLEIL.			LUNE.						
Lever.		Coucher.	Décl. Australe.		Lever.		Coucher.		
heures.	minutes.	heures.	degr.	min.	sec.	minuit.	minutes.	heures.	minutes.
7	52	4	22	57	47	0	0	11	46

Hauteur de la Rivière.*		Temps moyen à midi.**			Reverberes.	
5 pieds 10 pouces.		heures.	minutes.	secondes.	alluces à 4 h. 45 min. du soir.	
Elle croît le 30 à 6 pieds.		4	21		écines à 1 heure du matin.	

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES, d'hier.

ÉPOQUES du jour.	Thermomètre.	Baromètre.		Vent.	ÉTAT du ciel.
	degrés.	pouces.	lignes.		
A 7 h. du mat.	2 au-dessous de 0.	27	9	N. O.	Nébulx.
A midi	3	27	10	N. N. O.	Clair.
A 1 h. du soir.	4	28	0	N.	Clair.

Eaux de pluie tombées à l'Observatoire dans le courant du mois de Décembre, 1 l. 2 dixièmes; savoir, 1 lig. 4 dixièmes de moins qu'en Novembre. Le 30 il est tombé 4 pouc. de neige.

* Cette hauteur est prise de la veille à l'Échelle du Poar de la Tournele, au-dessus des plus basses eaux de l'année 1719.

** C'est ce que marque au moment de midi une pendule bien réglée & dont le mouvement est uniforme.

BELLES-LETTRES.

L'ALMANACH DES MUSES, ou Choin de Poésies Fugitives de l'année 1776, a paru hier au soir, à Paris, chez Delalain, Libraire, rue de la Comédie Française. petit in-12. de 294 pages, prix 1 liv. 10 sous.

Les succès distingués qu'a eu ce Recueil pendant douze années consécutives, prouve que le

discernement & le goût ont toujours présidé à sa rédaction. Si les Pièces qu'on y insère n'ont pas toutes le même mérite, au moins est-on sûr de n'y jamais rencontrer de ces tudes & plates rimailles qui tant de fois ont servi de prétexte pour calomnier la Poésie.

Le premier nom que l'on cherche d'abord dans la Table de l'Almanach des Muses, c'est toujours celui de M. de Voltaire. Son Article est composé, cette année, d'environ une douzaine

JOURNAL DE PARIS.

Dimanche 12 AOUST 1792, de la Lune le 25.

Soleil lev. 4 h. 46 m., couc. 7 h. 13 m. Lune lev. 0 h. 10 m. av. min., couc. 3 h. 28 m. du f.

Au midi du Soleil, la pendule doit marquer 0 h. 4 m. 31 sec.

Hauteur de la Rivière. Le 10 à 3 p. 9 p. & le 11 à 3 p. 9 p. (haut. moyenne 3 p. 8 p.)

Observations Méteor. faites du 10 Août.	Epoques.	Thermom.	Baromét.	Vent.	État du Ciel & Remarques.
	heures.	degrés.	pouces.	lignes.	
A 6 h. m.	+14	1	28	1, 53	Brume de chaleur à l'horizon; leau tems toute la journée & nuages blancs-châtres.
A midi.	+21	3	28	2, 42	
A 9	+18	2	28	1, 20	

ASSEMBLEE NATIONALE.

PRÉSIDENCE DE M. MERLET.

Séance permanente de Vendredi matin 10 Aout.

M. de Joly, Ministre de la Justice, assure l'Assemblée, de la part du Roi, que les Magistrats du Peuple ont été accueillis au Château; il ajoute que le Roi a été inquiet pendant la nuit, mais qu'il ne lui reste plus de crainte.

Le Ministre de l'Intérieur vient annoncer que les mouvemens sont très-almans; le tocin & la générale ont sonné & battu toute la nuit; il propose d'envoyer une députation auprès du Roi, moyen qu'il croit seul capable de le préserver des dangers qui le menacent.

L'Assemblée alors se trouvoit très-peu nombreuse; on propose divers moyens de rappeler les Membres absens. M. Cambon propose que le Roi vienne au sein du Corps législatif; on craint que cela ne paralyse l'Assemblée.

Le Commandant de la Gendarmerie Nationale de police annonce que le Bataillon de St. Marcel vient de braquer deux canons sur la principale porte des Tuileries.

Une Députation du Conseil-Général de la Municipalité de Paris paroît à la barre, & l'Orateur annonce que des Commissaires de différentes Sections se font organisés dans la

fall où la Municipalité tient les séances du Tribunal de police, & qu'il s'est formé une nouvelle Municipalité; que le nouveau Conseil-Général a décerné un mandat d'amener contre M. Marat, Commandant-Général de la Garde Nationale.

On annonce que le Roi, la Reine, la Famille Royale, les Ministres, le Département, la Municipalité, réunis, vont se rendre à l'Assemblée. Elle décrète que deux Commissaires de la salle donneront des ordres pour la sûreté.

Le Roi entre par la porte des Feuillans; il reste un moment à l'entrée; un Garde National portoit le Prince Royal dans ses bras; la Reine, M^{me} Elizabeth & M^{me} Royale vont se placer à une tribune.

Le Roi dit: je suis venu ici pour éviter un grand crime. Je me croirai toujours en sûreté, ma famille & moi, lorsque je serai au milieu des Représentans de la Nation. Le Président lui répond à peu près dans ces termes: le Roi est en sûreté au milieu de l'Assemblée. Nous avons juré de mourir à nos postes en soutenant les droits du Peuple & les Autorités constituées.

M. la Source propose de faire placer le Roi dans une tribune; il se place d'abord à la barre, & sur l'observation qu'il feroit mieux dans la tribune du Logographe, le Roi s'y rend.

M. Rosderer, mandé pour la seconde fois, expose qu'à minuit il étoit avec le Maire au château; qu'ils visitoient ensemble les diffé-

Journal de Paris 1^{er} janvier 1777

Hauteur de la Riviere. *

5 pieds 10 pouces.

Elle étoit le 30 à 6 pieds.

Temps moyen à midi. **

heures. minutes. secondes.

midi. 4 21

Reverberes.

allumés à 4 h. 45 min. du soir,
éteints à 1 heures du matin.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES, d'hier.

ÉPOQUES du jour.	Thermomètre.	Baromètre.		Vent.	ÉTAT du ciel.
	degrés.	pouces.	lignes.		
A 7 h. du mat.	2 au-dessous de 0.	27	9	N. O.	Nébulx.
A midi	3	27	10 $\frac{1}{2}$	N. N. O.	Clair.
A 5 h. du soir.	4	28	0	N.	Clair.

Eaux de pluie tombées à l'Observatoire dans le courant du mois de Décembre, 1 pouc. 1 l. 2 dixiemes; sçavoir, 2 lig. 4 dixiemes de moins qu'en Novembre. Le 30 il est tombé 4 pouc. de neige.

* Cette hauteur est prise de la veille à l'Échelle du Pont de la Tournelle, au-dessus des plus basses eaux de l'année 1719.

** C'est ce que marque au moment de midi une pendule bien réglée & dont le mouvement est uniforme.

JOURNAL DE PARIS.

Dimanche 12 Aoust 1792, de la Lune le 25.

Soleil lev. 4 h. 46 m., couc. 7 h. 13 m. Lune lev. 0 h. 10 m. av. min., couc. 3 h. 28 m. du f.

Au midi du Soleil, la pendule doit marquer 0 h. 4 m. 31 sec.

Hauteur de la Rivière. Le 10 à 3 p. 9 p. & le 11 à 3 p. 9 p. (haut. moyenne 3 p. 8 p.)

Observations
Météorologiques,
du 10 Aoust.

Epoques.	Thermom.	Baromét.	Vent.	État du Ciel & Remarques.
A 6 h m.	+14, 1	28 1, 53.	Calme.	Brume de chaleur à l'horizon ; beau
A midi.	+21, 3	28 2, 41	N. N. E.	tems toute la journée & nuages blan-
A 9 f.	+18, 2	28 1, 20		châtres.

Création du Journal de Paris

Olivier de Corancez

poésie

Jean Romilly

météorologie

Louis d'Ussieux

spectacles

Cadet de Vaux

économie rurale, police, médecine,
administration, agriculture

Présentation du Baromètregraphe de Pierre Nicolas Changeux

Lundi 10 DÉCEMBRE 1781, de la Lune le 26.

Le **SOLEIL** se lève à 7 heures 52 min. & se couche à 4 heures 8 min.
 La **LUNE** se lève à 11 heures 30 min. du matin, & se couche à 11 heures 13 min. du soir.
 Rapport du Temps sur le Temps moyen. Au midi du Soleil, la pendule doit marquer 11 h. 53 m. 27 s.
 Hauteur de la Rivière. Le 8 à 3 p. 2 poucs. & le 9 à 3 p. 0 p.
 Réverbères. Allumés à 4 heures 30 min. éteints à 3 h. 0 m.

Époques du jour.	Thermomètre.	Baromètre.	Vent.	État du Ciel.
A 7 h. du mat.	3 au-dessus de 0	17 ¹⁰ 15 ¹⁰	E.	Clair.
A midi.	5 au-dessus de 0	17 10	E.	Beau.
A 5 h. du soir.	4 au-dessus de 0	17 11	E.	Clair.

AVIS.
 M. M. les Souscripteurs, dont l'abonnement expiré au premier Janvier prochain, sont priés de le renouveler dans le courant de ce mois de Décembre, afin qu'il puisse être réimprimé leurs adresses à tous, & qu'ils en soient avisés à l'occasion de leur renouvellement.

PHYSIQUE.
 Aux Auteurs du Journal.

MESSEURS,
 Les observations du Baromètre intéressent d'autant plus les Physiciens, qu'elles sont plus multipliées, qu'elles sont faites dans des lieux fort éloignés les uns des autres, & enfin qu'elles sont comparables toutes les fois qu'elles peuvent être faites dans les mêmes époques. Mais écrites à tous les moments, à toutes les heures du jour, même pendant la nuit, toutes les variations du Baromètre, est une chose absolument insupportable, & sur laquelle on ne peut jamais compter.

C'est donc pour y suppléer, que M. Changeux, après plusieurs Physiciens qui l'ont précédé, a travaillé de son côté, & est enfin parvenu à imaginer un Baromètregraphe qu'il a soumis à l'examen de l'Académie Royale des Sciences, dont il a mérité l'approbation. Ce Baromètregraphe est le Baromètre à flocons, comme ceux à aiguille, auquel il a su adapter le mouvement d'une pendule qui porte une

(1) Ces lignes font des spirales qui se réfléchent en tout les sens, suivant que le Mercure monte ou descend, & lorsqu'il est raisonnable, se font des vagues ou des positions de cercle.

1384
 J'ai connu & examiné ce Baromètregraphe; j'en ai fait l'usage, mais en même-temps j'ai jugé qu'il étoit nécessaire d'y faire plusieurs changements essentiels. Au mouvement circulaire de la grande roue, je substitue le mouvement rectiligne; par le moyen d'une planchette posée verticalement sur la tranchée, supportée par des rouleaux pour la faire mouvoir horizontalement. Elle est placée au-dessus du cadran des heures & parcourt en 24 heures la ligne droite; au bout de ce temps, elle part subitement, au moyen d'une détente, & retourne au point où elle avoit commencé sa course. Le flocon se présente perpendiculairement à la direction de cette planchette, & porte, au lieu d'un crayon, une petite pointe d'acier qui reçoit un coup de marteau de quatre minutes en quatre minutes, par une détente séparée, mais placée dans l'intérieur de la pendule. Pour que toutes les impressions de la pointe d'acier puissent être conservées, j'ai placé sur la planchette un quart de papier qui la couvre entièrement. Il est divisé par des lignes perpendiculaires qui représentent les 24 heures, & par des lignes horizontales qui expriment les 17, 18, 19 pouces d'élevation ou d'abaissement du baromètre. La suite de tous les points qu'a frappés la pointe d'acier, représente à l'œil une trace pure & distincte de l'espace parcouru dans 24 heures, & qui forme réellement 360 rotations par jour; & en changeant le papier tous les jours, l'on a véritablement un dépôt d'après nature de toutes les variations du Baromètre.

ECONOMIE.
 Aux Auteurs du Journal.
MESSEURS,
 Je vous prie de vouloir bien publier dans votre Journal que les Personnes qui desiroient avoir des planches de ôle dans leurs cheminées, peuvent s'adresser au Sr Gros, Sculpteur-Poëtier, rue de Foyette, quartier St. Antoine. J'ai l'honneur d'être, &c.

VARIÉTÉ.
 Aujourd'hui, à trois heures après-midi, la Compagnie Royale des Chevaliers de l'Ordre de St. Antoine, tiendra en son Hôtel, pour St. Antoine, le Prix que le Roi lui a accordé à l'occasion de la Naissance de Monseigneur le Dauphin, & qui sera présidé par M^{rs} les Prévôts des Marchands & Echevins. Ce matin, à neuf heures, cette Compagnie se célébrait, en l'Eglise Saint Louis, rue St. Antoine, une Messe du Saint Esprit & chantait un Te Deum, auxquels le Corps de Ville assistait.

SPÉCTACLES.
OPÉRA.
 Note des Ridicules. La lettre suivante nous a été adressée depuis longtemps, des circonstances particulières en ont retardé la publication. Nous nous déterminons à la donner d'autant plus volontiers que dans ce moment elle ne peut plus nuire à personne.
 J'ai l'honneur d'être, &c. ROSSLEY.

MUSIQUE.
 Les efforts que fait M. le Gros pour plaire au Public donner au Concert Spirituel tout l'intérêt dont il est susceptible. On n'a voit encore entendu aucun des morceaux qu'on exécutoit avant-hier, ils furent presque tous applaudis; on distinguait surtout l'Ode de M. Madure, mise en musique par M. de Morsaux, l'Oratorio de M. Rochefort ne fit pas autant de plaisir, on le trouva languissant. On ne peut trop encourager M^{rs} le Poulx, qui chanta pour la première fois une Ariette Italienne; cette jeune Daboisante a une très-jolie voix. Les Concertos de M^{rs} Salentin & Fodor, & la Sonate de harpe de M. Coustau, furent goûtés généralement. Nous ne finissons pas cet article sans parler de la Symphonie de M. Rojetti, qui produisit beaucoup

d'effet; on admira l'Andante, qui est d'un genre absolument neuf.

ECONOMIE.
 Aux Auteurs du Journal.
MESSEURS,
 Je vous prie de vouloir bien publier dans votre Journal que les Personnes qui desiroient avoir des planches de ôle dans leurs cheminées, peuvent s'adresser au Sr Gros, Sculpteur-Poëtier, rue de Foyette, quartier St. Antoine. J'ai l'honneur d'être, &c.

VARIÉTÉ.
 Aujourd'hui, à trois heures après-midi, la Compagnie Royale des Chevaliers de l'Ordre de St. Antoine, tiendra en son Hôtel, pour St. Antoine, le Prix que le Roi lui a accordé à l'occasion de la Naissance de Monseigneur le Dauphin, & qui sera présidé par M^{rs} les Prévôts des Marchands & Echevins. Ce matin, à neuf heures, cette Compagnie se célébrait, en l'Eglise Saint Louis, rue St. Antoine, une Messe du Saint Esprit & chantait un Te Deum, auxquels le Corps de Ville assistait.

SPÉCTACLES.
OPÉRA.
 Note des Ridicules. La lettre suivante nous a été adressée depuis longtemps, des circonstances particulières en ont retardé la publication. Nous nous déterminons à la donner d'autant plus volontiers que dans ce moment elle ne peut plus nuire à personne.
 J'ai l'honneur d'être, &c. ROSSLEY.

MUSIQUE.
 Les efforts que fait M. le Gros pour plaire au Public donner au Concert Spirituel tout l'intérêt dont il est susceptible. On n'a voit encore entendu aucun des morceaux qu'on exécutoit avant-hier, ils furent presque tous applaudis; on distinguait surtout l'Ode de M. Madure, mise en musique par M. de Morsaux, l'Oratorio de M. Rochefort ne fit pas autant de plaisir, on le trouva languissant. On ne peut trop encourager M^{rs} le Poulx, qui chanta pour la première fois une Ariette Italienne; cette jeune Daboisante a une très-jolie voix. Les Concertos de M^{rs} Salentin & Fodor, & la Sonate de harpe de M. Coustau, furent goûtés généralement. Nous ne finissons pas cet article sans parler de la Symphonie de M. Rojetti, qui produisit beaucoup

d'effet; on admira l'Andante, qui est d'un genre absolument neuf.

1385
 merveilleux! Comme on doit être transporté depuis le commencement jusqu'à la fin, si le Mercure dit vrai, & si-tout à cet admirable Doy du second Acte, entre ce Raimont & cet Aphonse. Imaginez, Maman, que la Musique est si si faible, qu'on y distingue qu'il y a un des Chevaliers qui ne s'est jamais battu, & qui brule du désir de cueillir les premiers lauriers de la Chevalerie en venant à bout de plaire son Amant; tandis qu'on voit dans l'autre un vieux Guerrier des fatigues avec les combats.

Quelle divine Musique que celle qui réunit à tant d'énergie des nuances si fines. Pour moi, par exemple, qui aime beaucoup la Musique & qui suis fol du Grec (ou par parenthèse je ne réusis pas mal, comme vous savez.) Je croirois en écoutant Adèle, être transporté dans ces lieux féconds de la Grèce, où les Arts, portés au plus haut degré de perfection, enchantent ce Peuple si sensible; si me semblerais entendre cette Musique si vantée de toute l'antiquité avec laquelle on construisoit des Villes, on apprivoisoit des bêtes & l'on conduisoit la félicité des femmes. Quoique vous ne sachiez pas le Grec, Maman, comme vous aimez la Musique, & que vous jouez de la harpe, vous n'ignorez sûrement pas que les Grecs prétendent exprimer par la Musique toutes les actions de la vie, toutes les affections de l'âme & même les nuances du caractère & de l'esprit. On dit qu'il se secret étoit perdu, & que Dieu merci il voila retrouvé. Ce célèbre Compositeur a été sans doute aussi passionné que moi pour les grecs; il a sûrement été Empereur plusieurs fois en grec; il aura fait une étude bien profonde de leur art pour être parvenu à ce degré d'expression & de perfection qui est remarquable dans ce merveilleux Duo. Aussi est-il un peu grec lui-même, car on le dit Napoléon, & j'ai lu dans la Géographie de M^{rs} Cozart que le Royaume de Naples est ce qu'on appelloit autrefois la Grande Grèce. Ha, Maman, je vous conjure de ne pas me refuser d'aller voir ce Opéra non seulement parce que je remarque dans ce merveilleux Duo, aussi celle dont il s'agit est Jeanne 1^{re}, la femme la plus célèbre de son temps par sa beauté, son esprit, ses talents, son goût pour les Arts, & qui, sans avoir une seule parole, fut entraînée dans de grandes larmes qui produisirent tous ses maux. Voici comme en parle M. de Voltaire dans son *Éloge de l'Éloquence grecque*: « La poëtesse toujours juste quand elle est éclairée, a planté cette Roïne, parce que le spectacle de son mal fut plus intéressant de sa faiblesse que de sa méchanceté, vu qu'elle n'avoit que dix-huit ans quand on la fit consentir à cet attentat, & que depuis ce temps on ne lui reprocha ni débâche, ni cruauté, ni injustice. »

COMÉDIE FRANÇOISE.
 Aux Auteurs du Journal.
MESSEURS,
 Je croi devoir répliquer par avance une erreur qui s'est, dit-on, répandue sur le sujet de *Jeanne de Naples*, & qui pourroit produire des perceptions déraisonnables contre le principal personnage de cette Tragédie. Quelques personnes ont cru & ont dit que c'étoit *Jeanne seconde*, Princesse qui n'est eue dans l'Histoire que par les plus beaux des idées, & dont le caractère n'est nullement digne de la scène; mais celle dont il s'agit est *Jeanne 1^{re}*, la femme la plus célèbre de son temps par sa beauté, son esprit, ses talents, son goût pour les Arts, & qui, sans avoir une seule parole, fut entraînée dans de grandes larmes qui produisirent tous ses maux. Voici comme en parle M. de Voltaire dans son *Éloge de l'Éloquence grecque*: « La poëtesse toujours juste quand elle est éclairée, a planté cette Roïne, parce que le spectacle de son mal fut plus intéressant de sa faiblesse que de sa méchanceté, vu qu'elle n'avoit que dix-huit ans quand on la fit consentir à cet attentat, & que depuis ce temps on ne lui reprocha ni débâche, ni cruauté, ni injustice. »

COMÉDIE FRANÇOISE.
 Aux Auteurs du Journal.
MESSEURS,
 Je croi devoir répliquer par avance une erreur qui s'est, dit-on, répandue sur le sujet de *Jeanne de Naples*, & qui pourroit produire des perceptions déraisonnables contre le principal personnage de cette Tragédie. Quelques personnes ont cru & ont dit que c'étoit *Jeanne seconde*, Princesse qui n'est eue dans l'Histoire que par les plus beaux des idées, & dont le caractère n'est nullement digne de la scène; mais celle dont il s'agit est *Jeanne 1^{re}*, la femme la plus célèbre de son temps par sa beauté, son esprit, ses talents, son goût pour les Arts, & qui, sans avoir une seule parole, fut entraînée dans de grandes larmes qui produisirent tous ses maux. Voici comme en parle M. de Voltaire dans son *Éloge de l'Éloquence grecque*: « La poëtesse toujours juste quand elle est éclairée, a planté cette Roïne, parce que le spectacle de son mal fut plus intéressant de sa faiblesse que de sa méchanceté, vu qu'elle n'avoit que dix-huit ans quand on la fit consentir à cet attentat, & que depuis ce temps on ne lui reprocha ni débâche, ni cruauté, ni injustice. »

COMÉDIE FRANÇOISE.
 Aux Auteurs du Journal.
MESSEURS,
 Je croi devoir répliquer par avance une erreur qui s'est, dit-on, répandue sur le sujet de *Jeanne de Naples*, & qui pourroit produire des perceptions déraisonnables contre le principal personnage de cette Tragédie. Quelques personnes ont cru & ont dit que c'étoit *Jeanne seconde*, Princesse qui n'est eue dans l'Histoire que par les plus beaux des idées, & dont le caractère n'est nullement digne de la scène; mais celle dont il s'agit est *Jeanne 1^{re}*, la femme la plus célèbre de son temps par sa beauté, son esprit, ses talents, son goût pour les Arts, & qui, sans avoir une seule parole, fut entraînée dans de grandes larmes qui produisirent tous ses maux. Voici comme en parle M. de Voltaire dans son *Éloge de l'Éloquence grecque*: « La poëtesse toujours juste quand elle est éclairée, a planté cette Roïne, parce que le spectacle de son mal fut plus intéressant de sa faiblesse que de sa méchanceté, vu qu'elle n'avoit que dix-huit ans quand on la fit consentir à cet attentat, & que depuis ce temps on ne lui reprocha ni débâche, ni cruauté, ni injustice. »

1386
 Tel est le caractère qui m'a fourni le sujet de la nouvelle Tragédie qui va être soumise au jugement du Public. Je vous supplie, Messieurs, de vouloir bien imprimer cette Lettre. J'ai l'honneur d'être, &c. de la HARPE.

L'ACADÉMIE ROYALE DES MUSIQUES honore demain l'Éminent Sr ALEXIS, Tragédie en trois Actes, paroles de M. L. B. D. R., musique de M. le C^{te} Gluck.
 Jeudi le 11 Août 1781. Opéra en trois Actes, paroles de M. L. B. D. R., musique de M. le C^{te} Gluck.
 Jeudi le 12 Août 1781. Opéra en trois Actes, paroles de M. L. B. D. R., musique de M. le C^{te} Gluck.
 Vendredi 14, même Spectacle que demain

LES COMÉDIENS FRANÇOIS donneront aujourd'hui GABRIELLE DE VERGY, Tragédie de Bellot, & CHRISTOPHE RIVALDE son MAÎTRE, Comédie en un Acte, en prose, de la Sage. En attendant la 1^{re} représentation de *Jeanne Première*, Reine de Naples, retardée par l'indisposition d'un Acteur.

LES COMÉDIENS ITALIENS donneront aujourd'hui LA MÈLISSAINE, musique de M. Champin, & L'AMANT JALOUX, Comédie en trois Actes, en prose, mêlée d'Ariettes, par d'Hele, musique de M. G. Grétry. Spectacle demandé.
 Demain la 2^{te} représentation de *Amours d'Est* le Prisonnier, & les Vengeances.
 En attendant la 5^{te} représentation du *Baiser*.

FOIRE SAINT-GERMAIN.
 Le WAFF-HALL d'hiver ouvrira Jeudi, & continuera les Dimanches, Fêtes & Jours. On y donnera alternativement des Fêtes & des Quadrilles mêlés de pas & canons de Danse de différents caractères.

BOULEVARD.
 Les GRANDS DANSEURS ROIS donneront aujourd'hui, Spectacle ordinaire, pour rire & très-comique; pour la quatrième fois *la Coléte*, Parade en deux Actes; les *trois Furies* & ...

On s'abonne tous les jours pour ce Journal & celui des Savants, rue de Grenelle S. Honoré, la 3^{te} porte cochère à gauche après la rue du Pôlican. Prix du 1^{er} 24 liv. pour Paris, 24 liv. 4 s. pour la Province. Prix du 2^d 16 liv. pour Paris, 16 liv. 4 s. pour la Province.
 De l'Impr. de QUILLAU, Imprimeur de S. A. S. Mgr. le Prince DE CONTY, rue de Foyette.

Echange Pierre-Nicolas Changeux – Jean Romilly

NUMÉRO 357. 1437
JOURNAL DE PARIS.

Dimanche 23 DÉCEMBRE 1781, de la Lune le 9.

Le SOLEIL se lève à 7 heures 55 min. & se couche à 5 minutes.
 La LUNE se lève à 0 heur. 17 min. du soir, & se couche à 0 heur. 20 m. du matin.
 Rapport du Temps vrai au Temps moyen. Au midi du Soleil, la pendule doit marq. 11 h. 52 m. 49 s.
 Hauteur de la Rivière. Le 21 à 2 p. 1 pouc. & le 22 à 2 p. 0 p.
 Reverberes. Allumés à 11 heures 0 min. éteints à 3 h. 0 m.

Époques du jour.	Thermomètre.	Baromètre.	Vent.	État du Ciel.
À 7 h. du mat.	8 au-dessus de 0	28 1/2	S.	Couvert.
À midi.	6 au-dessus de 0	28	S.	Couvert.
À 5 h. du soir.	6 au-dessus de 0	28	S.	Couvert.

AVIS.
 M. M. les Souscripteurs, dont l'Abonnement expire au premier Janvier prochain, sont priés de se renouveler dans le courant de ce mois de Décembre, afin qu'on puisse faire réimprimer leurs adresses à temps, & que l'envoi ne soit fait à aucune interruption.

PHYSIQUE.

Lettre de M. Changeux à M. Romilly.
 Permettez-moi, Messieurs, quelques remarques succinctes sur l'annonce que vous venez de faire dans le Journal de Paris, N^o. 344, concernant les changements dont vous avez cru mon Baromètre susceptible & que vous appelez essentiels.

Vous avez vu combien je me suis empressé de vous rendre justice dans l'ouvrage intitulé *Météorographie*, & la manière honorable dont je vous y ai déigné. Ce procédé méritoit quelques éloges; je n'en demande point ici; mais je réclame votre justice, & j'espère que vous ne me refuserez pas cette satisfaction dans un des prochains Journaux, lorsque le tems vous permettra de me la donner.

Dans une machine d'observation, les changements essentiels sont ceux qui ont rapport à la justesse de ses effets ou à la fidélité de ses indications. La fidélité d'un Baromètre dépend originellement & absolument de l'invention de la balance qui fait décrire, sans frottemens, des

traces sensibles, lesquelles indiquent sur une table horizontale les variations du baromètre. C'est à cette seule balance que tenait la régularité de la machine dont il s'agit, & on lui donna toutes les autres machines Météorologiques dont j'ai donné une notice & que l'on pourra construire par la suite. Il n'y a point de changement à apporter sur cet objet vraiment essentiel, à moins que l'on n'appelle de ce nom des variétés de forme que l'on peut être obligé à une construction.

Enfin vous dites que vous faites frapper votre balance toutes les quatre minutes, ce qui donne 360 observations ou flutons par vingt-quatre heures; j'ai fait frapper la mienne toutes les deux minutes, ce qui donne 720 observations ou flutons, dans le même espace de tems; on pourroit la faire sans peine frapper bien plus souvent, & l'on ne feroit par-là qu'étendre & perfectionner ses effets.

Je ne doute pas, Monsieur, qu'on ne puisse faire mieux que moi; mais je crois aussi être fondé à penser que personne ne méritera l'avantage d'avoir fait l'instrument dont je vous parle, & que d'autres avoient seulement tenté; C'est-à-dire, de l'avoir rendu utile & propre aux observations météorologiques. Il n'est d'ailleurs, quoi qu'on y ajoute, comme le Baromètre, quoi qu'on y ait ajouté, est d'ailleurs à Torricelli.

Permettez-moi, en finissant, de vous engager à continuer les observations que vous avez commencées, & à en faire le recensement. Ce Ouvrage sera un jour des plus curieux & des plus

est, ou très fin 1^o, quand il existeroit une petite différence, je vous demanderois pourquoi vos points sont si exacts; & vous ne pourriez pas dire qu'il soit que la balance n'en fut la première cause.

J'ai applaudi bien sincèrement & bien hautement à l'idée que vous avez eue de substituer une pointe d'acier au crayon; je passe aux autres changements qui me paroissent encore mériter le nom d'essentiels que vous leur donnez. Je vous avouerai de plus qu'ils me paroissent fujez à des inconvéniens aussi grands qu'ils présentent d'avantages.

On m'a dit que vous forriez trouver quelque moyen facile pour présenter, chaque jour, dans le Journal de Paris, les balises de variations qui auroient pu & n'ont dans le présent de l'atmosphère. Je ne doute nullement que vous ne réussissiez, en y pensant; ce qu'il faut faire pour cela. M. Hülper m'a communiqué une idée qui me paroît excellente; il vous fera part d'un procédé bien simple pour graver, sans peine & sans beaucoup de frais, une planche de cuivre qui seroit absolument nécessaire pour compléter votre dessein.

J'ai l'honneur d'être, &c. &c. ROMILLY.

Je vous prie de vous en souvenir, & de faire passer votre réclamation dans le Journal par l'article que j'y ai fait insérer dans le N^o. 344; mais je me flatte que vous ne trouverez pas mauvais que j'y réponde, moins cependant dans le dessein de faire valoir mes changements, que pour me disculper des imputations que vous paraissez vouloir me prêter.

Chargé personnellement des Observations Météorologiques qui s'impriment journellement dans le Journal de Paris, je n'ai pu voir avec indifférence votre Baromètre. Au moment où vous l'avez fait connaître, j'ai voulu m'en servir, mais je n'ai pas tantôt à m'apercevoir qu'il ne remplissoit pas exactement l'objet que vous annoncez; en conséquence tout en applaudissant à votre invention, que je regarde toujours comme très ingénieuse, j'ai cru pouvoir m'en faire un à ma manière, qui du moins mon objet, & cela m'a conduit tout naturellement à faire à votre machine des changements que j'ai jugé nécessaires & essentiels; ces explications paroissent vous bleffer, j'en suis d'autant plus fâché, & que jamais je n'ai eu cette intention, & qu'enfin il m'est absolument impossible, malgré mon désir de vous plaire, d'appeler autrement que nécessaires & essentiels des changements qui m'ont paru réellement nécessaires & essentiels. Je vous salue de vous le prouver.

Dans votre Baromètre que vous avez une verge sera un jour des plus curieux & des plus

re, conduite par un pigeon; elle reçoit les traces du crayon; mais ces traces ne peuvent être aperçues à l'œil avec une force d'exactitude, attendu que le balotage de l'engrenage peut faire que le crayon frappe deux fois sur le même point.

Dans le mien, au contraire, je fais mouvoir une planchette horizontalement sans balotage d'engrenage, ce qui fait que les points sont toujours distincts & ne peuvent jamais se confondre. Voilà un premier changement que j'ai fait, je pense, appeler essentiel.

Dans votre instrument, vous faites marquer par un crayon sur votre grande roue les points des observations, & lorsque vous avez besoin de les transcrire, vous êtes obligé de vous servir de votre alidade pour les élimer.

Dans le mien, les points d'observations sont constans & restent en dépôt, de façon que l'on peut toujours y avoir recours sans être obligé de les transcrire & sans courir les risques de s'être trompé dans l'écriture. Je crois que je puis encore appeler essentiel ce second changement.

Vous voulez faire envisager comme un avantage, dans votre instrument, de faire frapper le crayon de dent en deux minutes; mais j'ai prétendu qu'il étoit impossible que vous pussiez percevoir distinctement les impressions ainsi frappées de deux en deux minutes, & qu'il est conséquemment également impossible de les transcrire.

Mon Baromètre ne fait frapper, à la vérité, une pointe d'acier sur la planchette, que de quatre minutes en quatre minutes; mais j'ai fait en sorte que les points sont parfaitement distincts, & de les avoir en dépôt pour y recourir à tous les instans; trouvez bon que ce quatrième changement soit appelé essentiel.

Je pourrais me dispenser de répondre à l'objection que vous me faites sur les chaînettes que j'emploie pour produire le mouvement horizontal, attendu qu'elles ne font aller ni plus ni moins, & qu'elles frappent l'engrenage, & conséquemment le balotage.

Mais le chaud & le froid ne peuvent y agiter aucun inconvénient, attendu qu'en supposant un allongement vingt fois plus grand que le chaud ne peut le produire, ces chaînettes resteront encore suffisamment tendues pour conserver leur effet. J'aurois peut-être crû voir réclamation, & en même-tems je ne me trouvois pas dans la désagréable nécessité de vous répondre, j'y avais, dans mon article, appuyé sur les défauts réels de votre instrument; mais j'ai cru qu'il suffisoit que vous connaissiez mes changements. Au surplus vous conviendrez vous-même que plusieurs Physiciens, avant vous, tels que M^{rs} d'Oranby & Magellan ont travaillé sur le Baromètre; je viens après vous, & c'est au Public à juger si mon travail peut être appelé utile, & si mes changements sont en effet & nécessaires & essentiels.

J'ai l'honneur d'être, &c. &c. ROMILLY.

EXTRAIT DE REGISTRE DES SÉANCES APPELÉS DANS LA VILLE & FAUB. DE PARIS, APRÈS DÉCIS:
 De M^{rs} Julie de Bello, veuve de M. le Marquis de Montcamp, en son Hôtel, rue de la Ferme des Mathurins, & par suite au village de Verneux, près Érie-Comte Robert.

De Jean Baptiste Thibault, Aubergiste & Logeur, rue de l'Égoût, Chauffeur d'Atain.
 De M. le Brun, rue St. Denis.
 De St Claude Perain de Bay, Intendant dans les Affaires du Roi, rue St. Apollin.

TABLEAU DES SÉPARATIONS AFFICHÉES AU CONSUL.
 Le 17 de ce mois, Catherine Dury, femme de M^{rs} Pierre Tilly, Avocat au Parlement, rue des Fossés St. Germain l'Auxerrois.
 Led. jour, Françoise-Anne Moncelet, femme de Nicolas François Gier, M^{rs} Rubannier, rue St. Denis.
 Le 19 dudit. Genevieve-Marguerite le Lievre, femme d'Albert Gues, M^{rs} Tapissier, rue de Seine St. G.

SPECTACLES.
 L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE donnera aujourd'hui, le SÉNEUR BIENFAYANT, Opéra en trois Actes, paroles de M. Rochon de Chabanet, musique de M. Floquet; précédé de l'Acte d'AYULLEN ET COROMES, musique de M^{rs} Rey.
 Mardi Reçé.

LES COMÉDIES FRANÇOIS donneront aujourd'hui, à la Foire St. Germain, la 25^e repré. de *Gingolte, garçon Poète*, Com. nouv. en un acte; *Gilles Ravisseur*, Comédie-Parade; *le Colporteur suffocé*, Comédie en un acte, & *le Divertissement*.

De l'imp. de QUILLAV, Imprimeur de S. A. S. M^{rs} le Prince DE CONTY, rue du Fours.

Demain & Mardi Relâche.
 Mercredi, Spectacle demandé, *Gilles Ravisseur, Jérôme Pointe, & le Fou raisonnable*.
PAYEMENS de l'Hôtel-de-Ville de Paris, d'hier: 6 premiers mois 1781.
 M. Caron, Viagers, Perpétuelle, J
 M. Desjardins, Toninier, Perpét. Viag., J
 M. Delarac, Toninier, Perpét. Viagers, J
 M. Caneby, Perpétuelle, Toninier, Viag., J
 M. Lenoir, Viagers, Perpétuelle, J

LES COMÉDIES ITALIENS donneront aujourd'hui ROSE ET COLAS, Comédie en un Acte, en prose, mêlée d'Airiettes, par M. Sedaine, musique de M. Montigny, & le JUGEMENT DE MIDAS, Comédie en trois Actes, en prose, mêlée d'Airiettes, par d'Hélie, musique de M. Grétry.
 Demain & Mardi Relâche.
 Mercredi la 1^{re} repré. de la repré. d'*Aucassin & Nicolette*.
 En attendant la 22^e des Amours d'Est.

FOIRE SAINT-GERMAIN.
 Le WAUX-HALL d'hier ouvrira aujourd'hui, & continuera les Dimanches, Fêtes & Jours.
 On y donnera alternativement des Fêtes & des Quatuors mêlés de pas & entrées de Danse de différents caractères.

BOULEVARDS.
 LES GRANDS DANSEURS DU ROI donneront aujourd'hui la *Mer Noire*, Comédie en un acte; la *Dante de corde*; la *Nuit Espagnole*, ou le *Frotte-Jeux & Barbara*, Comédie-tragique en trois actes; les *Sauteurs* font les doubles Sauts en avant & en arrière; dans les entrées, différents Exercices; la 9^e repré. des deux Amis, ou l'*Héroïsme de l'omission*, Pant. en trois actes.
 Demain & Mardi Relâche.

L'AMBIGU-COMIQUE donnera aujourd'hui la *Régence*, Pièce en 3 actes, suivie de *Jean qui pleure & Jean qui rit*, terminé par le *Fils & Pièce mûle de Divers*.
 Demain & Mardi Relâche.

LES VARIÉTÉS AMOYANNES donneront aujourd'hui, à la Foire St. Germain, la 25^e repré. de *Gingolte, garçon Poète*, Com. nouv. en un acte; *Gilles Ravisseur*, Comédie-Parade; *le Colporteur suffocé*, Comédie en un acte, & *le Divertissement*.

De l'imp. de QUILLAV, Imprimeur de S. A. S. M^{rs} le Prince DE CONTY, rue du Fours.

De l'imp. de QUILLAV, Imprimeur de S. A. S. M^{rs} le Prince DE CONTY, rue du Fours.

Demain & Mardi Relâche.
 Mercredi, Spectacle demandé, *Gilles Ravisseur, Jérôme Pointe, & le Fou raisonnable*.
PAYEMENS de l'Hôtel-de-Ville de Paris, d'hier: 6 premiers mois 1781.
 M. Caron, Viagers, Perpétuelle, J
 M. Desjardins, Toninier, Perpét. Viag., J
 M. Delarac, Toninier, Perpét. Viagers, J
 M. Caneby, Perpétuelle, Toninier, Viag., J
 M. Lenoir, Viagers, Perpétuelle, J

LES COMÉDIES ITALIENS donneront aujourd'hui ROSE ET COLAS, Comédie en un Acte, en prose, mêlée d'Airiettes, par M. Sedaine, musique de M. Montigny, & le JUGEMENT DE MIDAS, Comédie en trois Actes, en prose, mêlée d'Airiettes, par d'Hélie, musique de M. Grétry.
 Demain & Mardi Relâche.
 Mercredi la 1^{re} repré. de la repré. d'*Aucassin & Nicolette*.
 En attendant la 22^e des Amours d'Est.

FOIRE SAINT-GERMAIN.
 Le WAUX-HALL d'hier ouvrira aujourd'hui, & continuera les Dimanches, Fêtes & Jours.
 On y donnera alternativement des Fêtes & des Quatuors mêlés de pas & entrées de Danse de différents caractères.

BOULEVARDS.
 LES GRANDS DANSEURS DU ROI donneront aujourd'hui la *Mer Noire*, Comédie en un acte; la *Dante de corde*; la *Nuit Espagnole*, ou le *Frotte-Jeux & Barbara*, Comédie-tragique en trois actes; les *Sauteurs* font les doubles Sauts en avant & en arrière; dans les entrées, différents Exercices; la 9^e repré. des deux Amis, ou l'*Héroïsme de l'omission*, Pant. en trois actes.
 Demain & Mardi Relâche.

L'AMBIGU-COMIQUE donnera aujourd'hui la *Régence*, Pièce en 3 actes, suivie de *Jean qui pleure & Jean qui rit*, terminé par le *Fils & Pièce mûle de Divers*.
 Demain & Mardi Relâche.

LES VARIÉTÉS AMOYANNES donneront aujourd'hui, à la Foire St. Germain, la 25^e repré. de *Gingolte, garçon Poète*, Com. nouv. en un acte; *Gilles Ravisseur*, Comédie-Parade; *le Colporteur suffocé*, Comédie en un acte, & *le Divertissement*.

De l'imp. de QUILLAV, Imprimeur de S. A. S. M^{rs} le Prince DE CONTY, rue du Fours.

De l'imp. de QUILLAV, Imprimeur de S. A. S. M^{rs} le Prince DE CONTY, rue du Fours.

Demain & Mardi Relâche.
 Mercredi, Spectacle demandé, *Gilles Ravisseur, Jérôme Pointe, & le Fou raisonnable*.
PAYEMENS de l'Hôtel-de-Ville de Paris, d'hier: 6 premiers mois 1781.
 M. Caron, Viagers, Perpétuelle, J
 M. Desjardins, Toninier, Perpét. Viag., J
 M. Delarac, Toninier, Perpét. Viagers, J
 M. Caneby, Perpétuelle, Toninier, Viag., J
 M. Lenoir, Viagers, Perpétuelle, J

LES COMÉDIES ITALIENS donneront aujourd'hui ROSE ET COLAS, Comédie en un Acte, en prose, mêlée d'Airiettes, par M. Sedaine, musique de M. Montigny, & le JUGEMENT DE MIDAS, Comédie en trois Actes, en prose, mêlée d'Airiettes, par d'Hélie, musique de M. Grétry.
 Demain & Mardi Relâche.
 Mercredi la 1^{re} repré. de la repré. d'*Aucassin & Nicolette*.
 En attendant la 22^e des Amours d'Est.

FOIRE SAINT-GERMAIN.
 Le WAUX-HALL d'hier ouvrira aujourd'hui, & continuera les Dimanches, Fêtes & Jours.
 On y donnera alternativement des Fêtes & des Quatuors mêlés de pas & entrées de Danse de différents caractères.

BOULEVARDS.
 LES GRANDS DANSEURS DU ROI donneront aujourd'hui la *Mer Noire*, Comédie en un acte; la *Dante de corde*; la *Nuit Espagnole*, ou le *Frotte-Jeux & Barbara*, Comédie-tragique en trois actes; les *Sauteurs* font les doubles Sauts en avant & en arrière; dans les entrées, différents Exercices; la 9^e repré. des deux Amis, ou l'*Héroïsme de l'omission*, Pant. en trois actes.
 Demain & Mardi Relâche.

L'AMBIGU-COMIQUE donnera aujourd'hui la *Régence*, Pièce en 3 actes, suivie de *Jean qui pleure & Jean qui rit*, terminé par le *Fils & Pièce mûle de Divers*.
 Demain & Mardi Relâche.

LES VARIÉTÉS AMOYANNES donneront aujourd'hui, à la Foire St. Germain, la 25^e repré. de *Gingolte, garçon Poète*, Com. nouv. en un acte; *Gilles Ravisseur*, Comédie-Parade; *le Colporteur suffocé*, Comédie en un acte, & *le Divertissement*.

De l'imp. de QUILLAV, Imprimeur de S. A. S. M^{rs} le Prince DE CONTY, rue du Fours.

De l'imp. de QUILLAV, Imprimeur de S. A. S. M^{rs} le Prince DE CONTY, rue du Fours.

Demain & Mardi Relâche.
 Mercredi, Spectacle demandé, *Gilles Ravisseur, Jérôme Pointe, & le Fou raisonnable*.
PAYEMENS de l'Hôtel-de-Ville de Paris, d'hier: 6 premiers mois 1781.
 M. Caron, Viagers, Perpétuelle, J
 M. Desjardins, Toninier, Perpét. Viag., J
 M. Delarac, Toninier, Perpét. Viagers, J
 M. Caneby, Perpétuelle, Toninier, Viag., J
 M. Lenoir, Viagers, Perpétuelle, J

LES COMÉDIES ITALIENS donneront aujourd'hui ROSE ET COLAS, Comédie en un Acte, en prose, mêlée d'Airiettes, par M. Sedaine, musique de M. Montigny, & le JUGEMENT DE MIDAS, Comédie en trois Actes, en prose, mêlée d'Airiettes, par d'Hélie, musique de M. Grétry.
 Demain & Mardi Relâche.
 Mercredi la 1^{re} repré. de la repré. d'*Aucassin & Nicolette*.
 En attendant la 22^e des Amours d'Est.

FOIRE SAINT-GERMAIN.
 Le WAUX-HALL d'hier ouvrira aujourd'hui, & continuera les Dimanches, Fêtes & Jours.
 On y donnera alternativement des Fêtes & des Quatuors mêlés de pas & entrées de Danse de différents caractères.

BOULEVARDS.
 LES GRANDS DANSEURS DU ROI donneront aujourd'hui la *Mer Noire*, Comédie en un acte; la *Dante de corde*; la *Nuit Espagnole*, ou le *Frotte-Jeux & Barbara*, Comédie-tragique en trois actes; les *Sauteurs* font les doubles Sauts en avant & en arrière; dans les entrées, différents Exercices; la 9^e repré. des deux Amis, ou l'*Héroïsme de l'omission*, Pant. en trois actes.
 Demain & Mardi Relâche.

L'AMBIGU-COMIQUE donnera aujourd'hui la *Régence*, Pièce en 3 actes, suivie de *Jean qui pleure & Jean qui rit*, terminé par le *Fils & Pièce mûle de Divers*.
 Demain & Mardi Relâche.

LES VARIÉTÉS AMOYANNES donneront aujourd'hui, à la Foire St. Germain, la 25^e repré. de *Gingolte, garçon Poète*, Com. nouv. en un acte; *Gilles Ravisseur*, Comédie-Parade; *le Colporteur suffocé*, Comédie en un acte, & *le Divertissement*.

De l'imp. de QUILLAV, Imprimeur de S. A. S. M^{rs} le Prince DE CONTY, rue du Fours.

De l'imp. de QUILLAV, Imprimeur de S. A. S. M^{rs} le Prince DE CONTY, rue du Fours.

**Extrait de la réponse de ROMILLY
à la réclamation de CHANGEUX**
Journal de Paris, 23/12/1781

Chargé personnellement des Observations
Météorologiques qui s'impriment journellement
dans le Journal de Paris, je n'ai pu voir avec in-
différence votre Barométrographe. Au moment
où vous l'avez fait connoître, j'ai voulu m'en
servir, mais je n'ai pas tardé à m'appercevoir
qu'il ne remplissoit pas exactement l'objet que
vous annonciez; en conséquence tout en applau-
dissant à votre invention, que je regarde toujours
comme très-ingénieuse, j'ai cru pouvoir m'en
faire un à ma manière, qui pût remplir mon ob-
jet, & cela m'a conduit tout naturellement à
faire à votre machine des changemens que j'ai
jugé *nécessaires & essentiels*; ces expressions pa-
roissent vous blesser, j'en suis d'autant plus fâché,
que jamais je n'ai eu cette intention, & qu'enfin
il m'est absolument impossible, malgré mon desir
de vous plaire, d'appeller autrement que *néces-
saires & essentiels* des changemens qui m'ont
paru réellement *nécessaires & essentiels*. Je vais
tâcher de vous le prouver.

Jean ROMILLY 1714-1796

- 1714 : naissance à Genève
- 1755 : invente une montre ne se remontant qu'une fois par semaine
- 1763 : invente une montre ne se remontant qu'une fois par an
- 1763 : Lettre-Journal à Jean-Jacques Rousseau
- 1777 : fonde le Journal de Paris avec son gendre et deux autres associés
- 1796 : décès à Paris

Horloger, journaliste, encyclopédiste

De 1777 à 1792 assure la rubrique météorologique du Journal de Paris

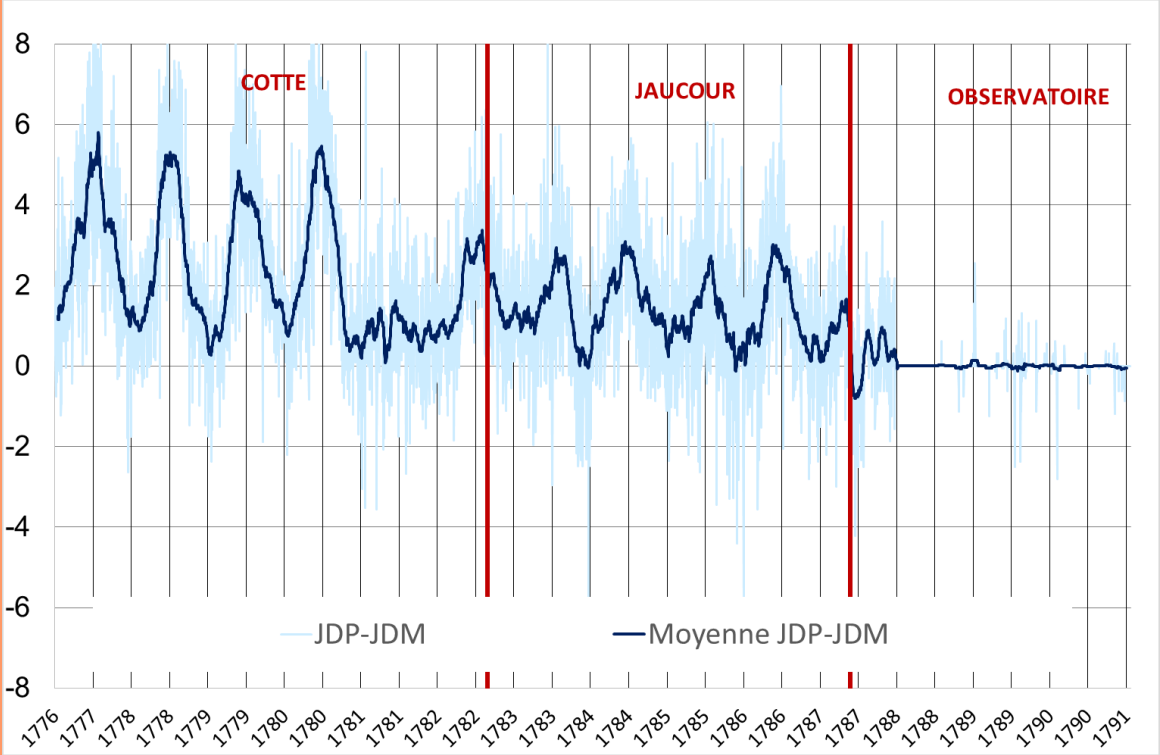
Caractéristiques de la série de mesures météorologiques diffusées par le Journal de Paris

Publication du journal 7 jours sur 7, du 01/01/1777 au 12/08/1792 avec les observations météorologique en première page incluant

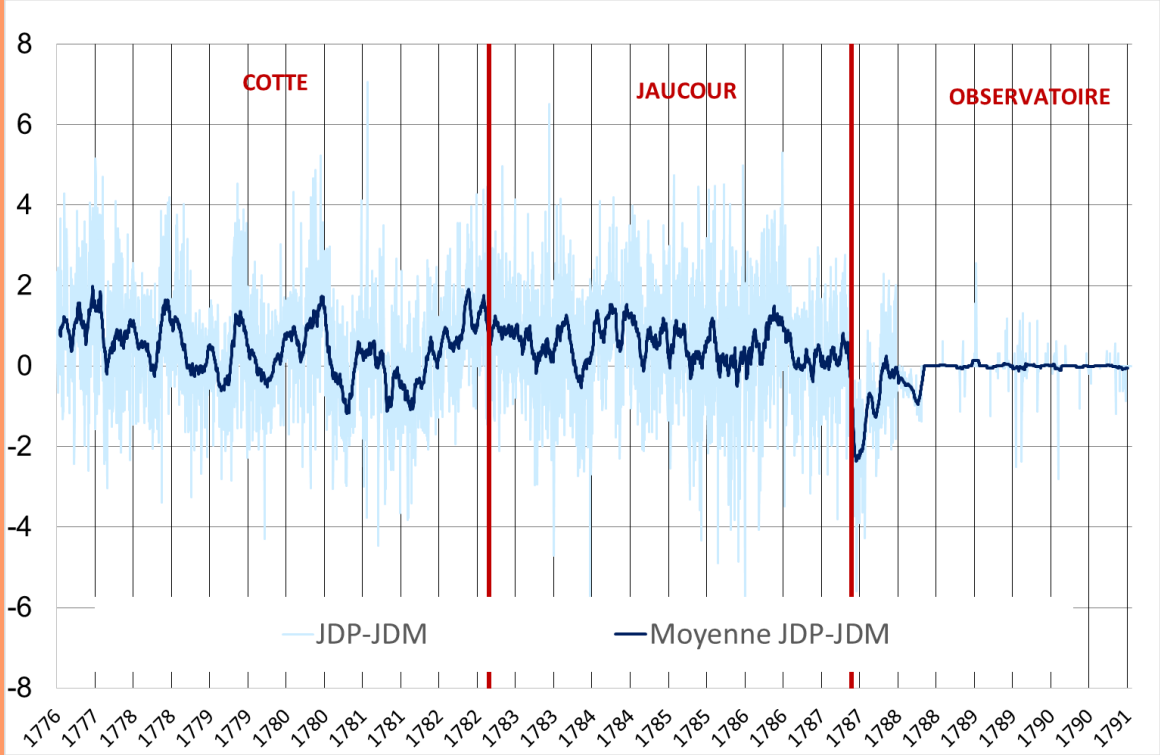
- une mesure de la veille de Jean Romilly à 7h, 12h et 17h jusqu'au 30/04/1788
- 3 mesures de l'avant-veille relevées à l'Observatoire du 01/05/1788 au 10/08/1792

5701 jours de mesures sans interruption

Conversion en °C des températures



**Facteur de conversion JdM:1,25
JdP:1,25**



**Facteur de conversion JdM: 1,25
JdP: 1,05 puis 1,15**

Calcul des températures quotidiennes

Les thermomètres utilisés sont de type Réaumur. Une conversion en même unité de mesure est nécessaire pour comparer à d'autres mesures.

Cette comparaison indique une rupture entre les étés 1780 et 1781 par comparaison entre les mesures de Romilly et celles publiées dans le Journal de Médecine.

Facteur de conversion

1,05 du 31/12/1776 au 31/12/1780

1,15 du 01/01/1781 au 30/04/1788

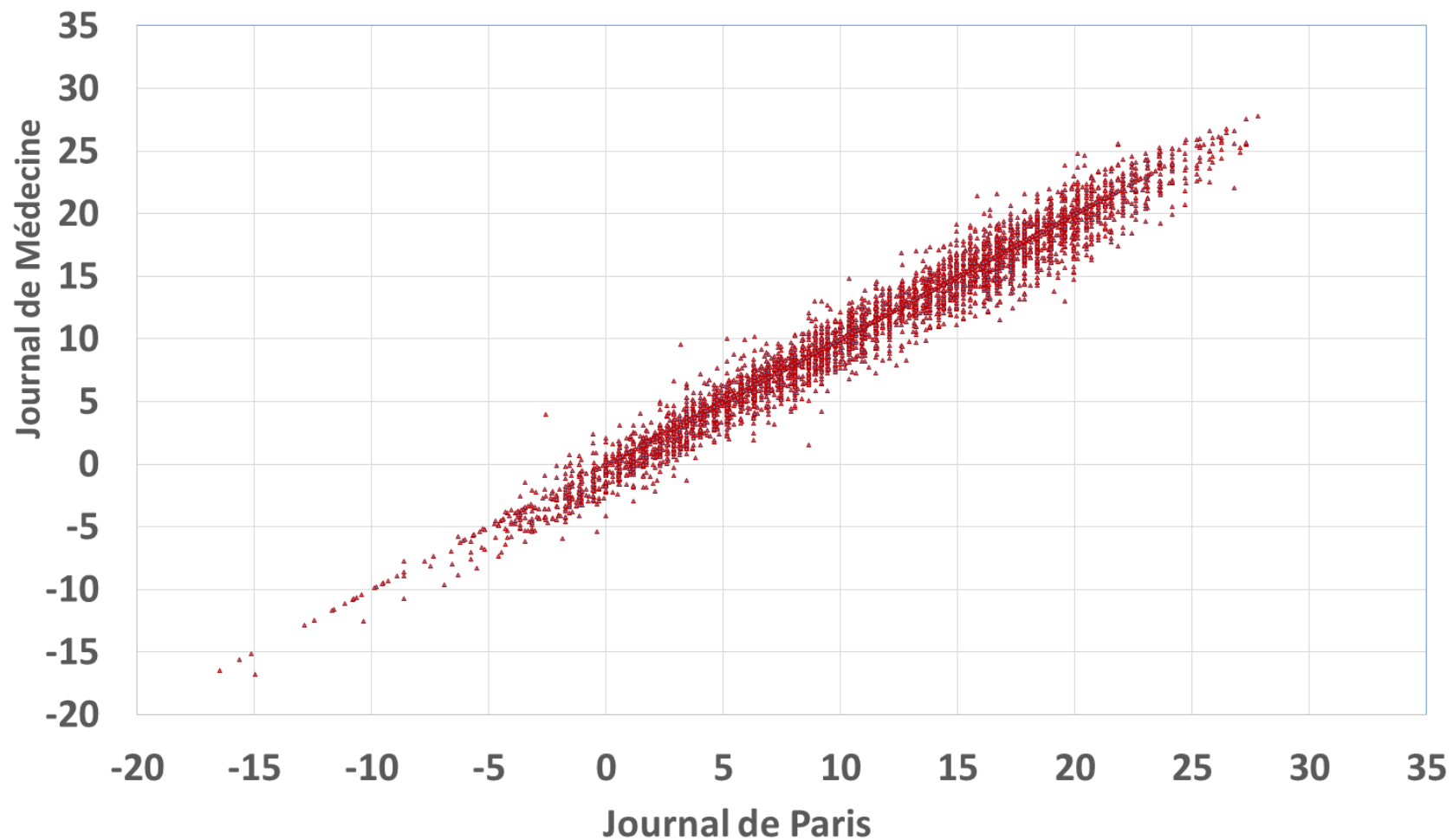
1,25 du 01/05/1788 au 10/08/1792 (mesures de l'Observatoire de Paris)

Moyenne quotidienne

Moyenne entre le minimum et le maximum des 3 observations de 7 h, 12h et 17h pour les mesures de Romilly du 31/12/1776 au 30/04/1788

et de toutes les observations de la journée pour les mesures de l'Observatoire du 01/05/1788 au 09/08/1792

Comparaison des températures quotidiennes calculées à partir du
Journal de Paris et du Journal de Médecine de 1777 à 1791



Comparaison Journal de Paris / Journal de Médecine

	Journal de Paris	Journal de Médecine
Observateurs	Romilly	Cotte puis Jaucour
Lieu	Paris	Montmorency
Données rectifiées	8	77

Régularité des mesures dans la journée : 7 h 12h 21h

Peu d'erreurs typographiques

Mesures dans Paris intra muros

Qualité des mesures de Jean Romilly

An	M	J		H1	H2	H3		T1	T2	T3		T1	T2	T3
								Publié				Vérifié et complété		
1777	1	8		7,0	12,0	17,0		-7,5	5,5	-5,0		-7,5	-5,5	-5,0
1779	7	22		7,0	12,0	17,0		16,0	26,0	17,0		16,0	16,0	17,0
1780	1	9		7,0	12,0	17,0		5,0	0,0	1,0		-5,0	0,0	1,0
1780	11	27		7,0	12,0	17,0		-4,0	8,0	7,0		4,0	8,0	7,0
1783	6	9		7,0	12,0	17,0		0,0	17,0	17,0		10,0	17,0	17,0
1784	6	17		7,0	12,0	17,0		16,0	29,0	20,0		16,0	19,0	20,0
1786	5	19		7,0	12,0	17,0		19,0	14,0	12,7		9,0	14,0	12,7
1787	3	22		7,0	12,0	17,0		5,0	1,0	10,0		5,0	11,0	10,0
1789	10	18		6,0	12,0			3,4	7,6			3,4	7,6	5,9

Mesures de l'Observatoire de Paris publiées dans

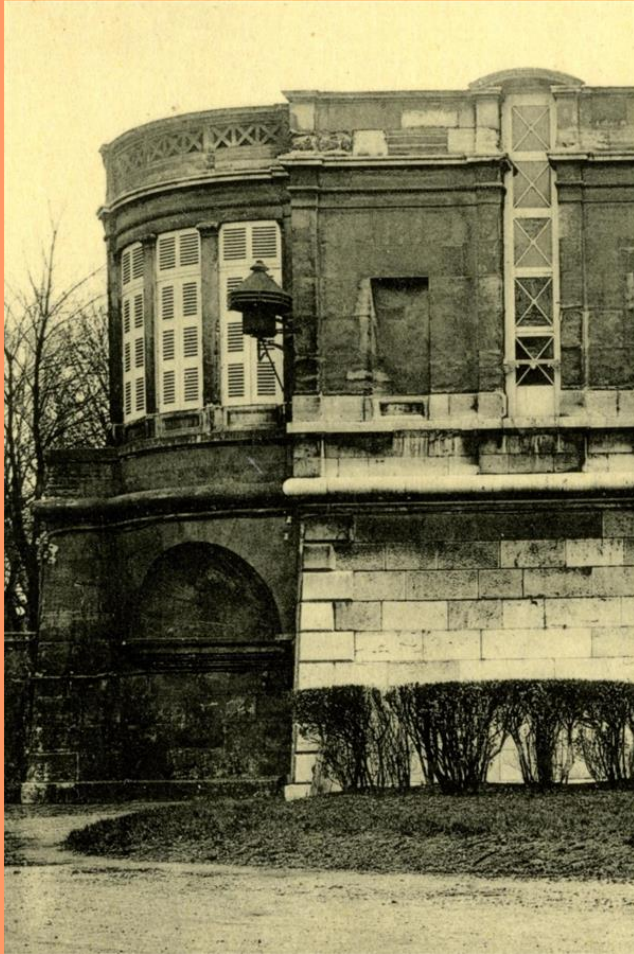
Le journal de Médecine à partir de juin 1787

Le journal de Paris à partir de mai 1788

....Le thermomètre de l'Observatoire Royal a été construit en 1782 par le Sr Mossy, sous les yeux de la direction de MM. les Commissaires de l'Académie, qui en ont fait construire plusieurs à la fois parfaitement égaux, & dont il en reste un à l'Académie pour servir d'étalon. Chaque degré occupe un espace de 2 lignes et demie, étendue assez grande pour être subdivisée en dix parties si sensibles à l'œil, qu'on pourrait même facilement estimer le demi-dixième ou la vingtième partie du degré. La division depuis zéro, terme de la glace jusqu'à l'eau bouillante, est de 80 parties. Ce thermomètre a donné en 1783, au mois de Juillet, la température des caves de l'Observatoire de 9°1. (Cette température est sujette à quelques légères variations. Voy. Journ.Général. de France, Mai 1788.) Il n'est appliqué ni contre une muraille, ni contre une fenêtre ; mais un tambour placé en plein nord en face d'une croisée le tient soit en avant isolé & suspendu à 22 pieds au-dessus du sol tant qu'il est en expérience, & le ramène à volonté vers l'œil de l'observateur, sans qu'on soit obligé d'ouvrir aucunement la croisée. Nul bâtiment ne domine ni n'abrite l'instrument dans toute la partie de l'est à l'ouest nord-ouest....

Journal de Paris, 10 janvier 1789

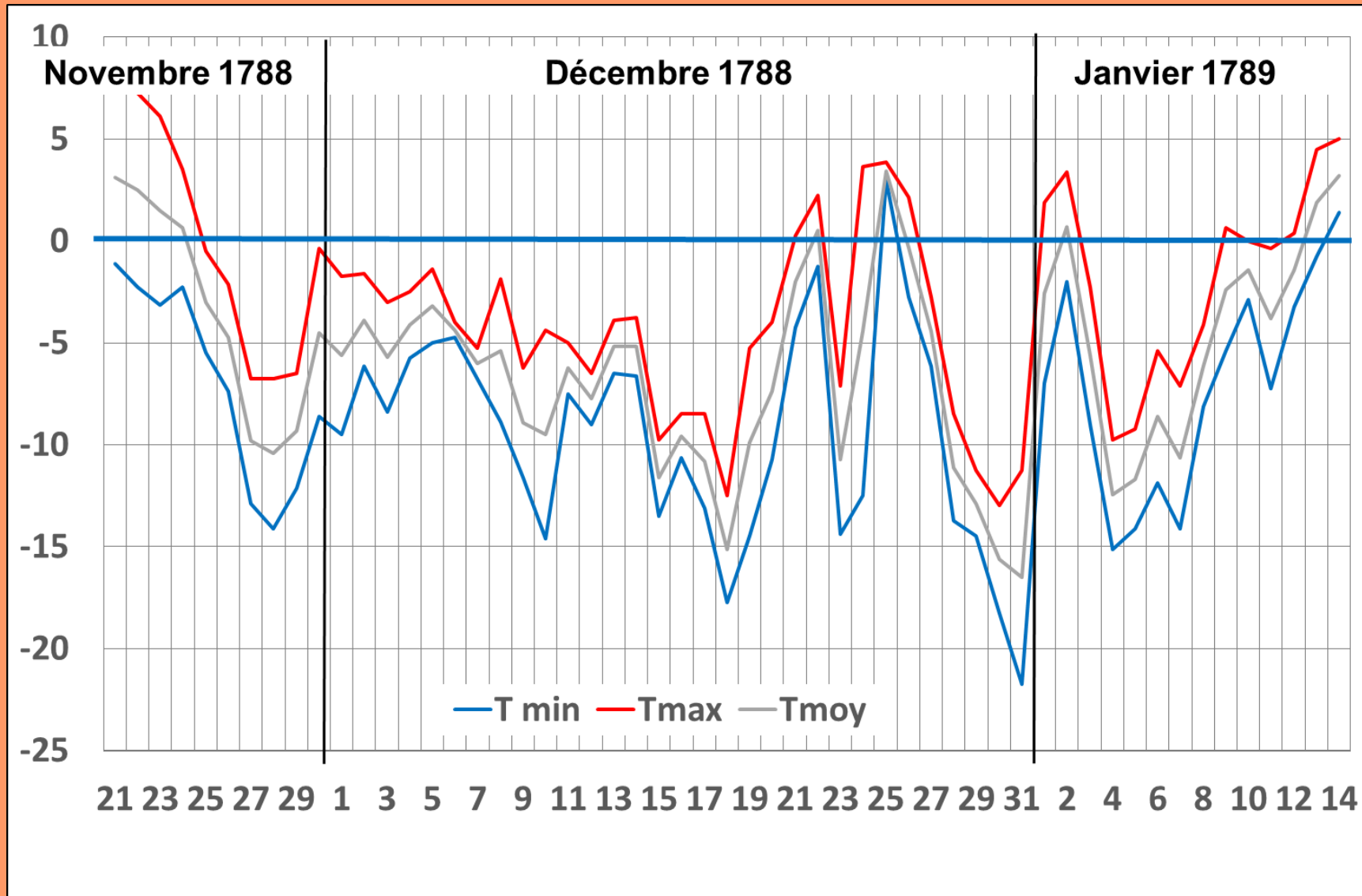
L'Observatoire de Paris



Observations météorologiques de 1787 à 1870



L'extrême rigueur de décembre 1788



CONCLUSION

- Les mesures de température publiées par Jean Romilly dans le Journal de Paris ont été choisies pour leur localisation dans Paris intra-muros et leur régularité, de préférence à celles publiées par le Journal de Médecine afin de constituer une série de température journalière complète.
- Les 5700 températures journalières reconstituées sur la période 1777-1792 contribuent à la réalisation de la série des températures journalières 1658-2023 de Paris en voie d'achèvement.

Merci de votre attention !

Daniel.Rousseau.met@orange.fr

